FEUILLETON NUMÉRO 381

LE COMTE
de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

IV

Locuste

Alors le comte tira de la poche de son gilet le dragéoir en émeraude, souleva son couvercle d'or, et versa dans la main droite de Valentine une petite pastille ronde de la grosseur d'un pois.

Valentine la prit avec l'autre main, et regarda le comte attentivement ; il y avait sur les traits de cet intrépide protecteur un reflet de la majesté et de la puissance divines. Il était évident que Valentine l'interrogeait du regard.

— Oui, répondit celui-ci.

Valentine porta la pastille à sa bouche et l'avala.

— Et maintenant, au revoir, mon enfant, dit-il, je vais essayer de dormir, car vous êtes sauvée.

— Allez dit Valentine, quelque chose qui m'arrive, je vous promets de n'avoir pas peur.

Monte-Cristo tint longtemps ses yeux fixés sur la jeune fille, qui s'endormit peu à peu, vaincue par la puissance du narcotique que le comte venait de lui donner.

Alors il prit le verre, le vida aux trois quarts dans la cheminée, pour que l'on pût croire que Valentine avait bu ce qu'il en manquait, le posa sur la table de nuit ; puis, regagnant la porte de la bibliothèque, il disparut après avoir jeté un dernier regard vers Valentine, qui s'endormait avec la confiance et la candeur d'un ange couché aux pieds du Seigneur.

V

VALENTINE

La veilleuse continuait de brûler sur la cheminée de Valentine, épuisant les dernières gouttes d'huile qui surnageaient encore sur l'eau ; déjà un cercle plus rougeâtre colorait l'albâtre du globe, déjà la flamme plus vive laissait échapper ces derniers pétillements qui semblent chez les êtres inanimés ces dernières convulsions de l'agonie qu'on a si souvent comparées à celle des pauvres créatures humaines ; un jour bas et sinistre venait teindre d'un reflet d'opale les rideaux blancs et les draps de la jeune fille.

Tous les bruits de la rue étaient éteints pour cette fois, et le silence intérieur était effrayant.

La porte de la chambre d'Edouard s'ouvrit alors, et une tête que nous avons déjà vue parut dans la glace opposée à la porte : c'était madame de Villefort qui rentrait pour voir l'effet du breuvage.

Elle s'arrêta sur le seuil, écouta le pétillement de la lampe, seul bruit perceptible dans cette chambre qu'on eût crue déserte, puis elle s'avança doucement vers la table de nuit pour voir si le verre de Valentine était vide.

Il était encore plein au quart, comme nous l'avons dit.

Madame de Villefort le prit et alla le vider dans les cendres, qu'elle remua pour faciliter l'absorption de la liqueur, puis elle rinça soigneusement le cristal, l'essuya avec son propre mouchoir, et le replaça sur la table de nuit.

Quelqu'un dont le regard eût pu plonger dans l'intérieur de la chambre, eût pu voir alors l'hésitation de madame de Villefort à fixer ses yeux sur Valentine et à s'approcher de lui.

Cette lueur lugubre, ce silence, cette terrible poésie de la nuit venaient sans doute se combiner avec l'épouvantable poésie de sa conscience : l'empoisonneuse avait peur de son œuvre.

Enfin elle s'enhardit, écarta le rideau s'appuya au chevet du lit, et regarda Valentine.

La jeune fille ne respirait plus, ses dents à demi desserrées ne laissaient échapper aucun atome de ce souffle qui décèle la vie ; ses lèvres blanchissantes avaient cessé de frémir ; ses yeux, noyés dans une vapeur violette qui semblait avoir filtré sous la peau, formaient une saillie plus blanche à l'endroit où le globe enflait la paupière, et ses longs cils noirs rayaient une peau déjà mate comme la cire.

Madame de Villefort contempla ce visage d'une expression si éloquente dans son immobilité ; elle s'enhardit alors et, soulevant la couverture, elle appuya sa main sur le cœur de la jeune fille.

Il était muet et glacé.

Ce qui battait sous sa main, c'était l'artère de ses doigts ; elle retira sa main avec un frisson.

Le bras de Valentine pendait hors du lit ; ce bras, dans toute la partie qui se rattachait à l'épaule et s'étendait jusqu'à la saignée, semblait moulé sur celui d'une des Grâces de Germain Pillou ; mais l'avant bras était légèrement déformé par une crispation, et le poignet, d'une forme si pure, s'appuyait un peu roidi et les doigts écartés, sur l'acajou.

La naissance des ongles était bleuâtre.

Pour madame de Villefort, il n'y avait plus de doute : tout était fini. l'œuvre terrible, la dernière qu'elle eut à accomplir, était enfin consommée.

L'empoisonneuse n'avait plus rien à faire dans cette chambre ; elle recula avec tant de précaution, qu'il était visible qu'elle redoutait le craquement de ses pieds sur le tapis, mais, tout en reculant, elle tenait encore le rideau soulevé, absorbant ce spectacle de la mort qui porte en soi son irrésistible attraction, tant que la mort n'est pas la décomposition, mais seulement l'immobilité, tant qu'elle demeure le mystère, et n'est pas encore le dégout.

Les minutes s'écoulaient ; madame de Villefort ne pouvait lâcher ce rideau qu'elle tenait suspendu comme un linceul au dessus de la tête de Valentine. Elle paya son tribut à la rêverie : la rêverie du crime, ce doit être le remords.

En ce moment, les pétillements de la veilleuse redoublèrent.

Madame de Villefort, à ce bruit, tressaillit et laissa retomber le rideau.

Au même instant, la veilleuse s'éteignit et la chambre fut plongée dans une effrayante obscurité.

Au milieu de cette obscurité, la pendule s'éveilla et sonna quatre heures et demie.

L'empoisonneuse, épouvantée de ces commotions successives, regagna en tâtonnant la porte, et rentra chez elle la sueur de l'angoisse au front.

L'obscurité continua encore deux heures.

Puis peu à peu un jour blafard envahit l'appartement, filtrant aux lames des persiennes ; puis peu à peu encore il se fit grand, et vint rendre une couleur et une forme aux objets et aux corps.

C'est à ce moment que la toux de la garde-malade retentit dans l'escalier, et que cette femme entra chez Valentine, une tasse à la main.

Pour un père, pour un amant, le premier regard eut été décisif, Valentine était morte ; pour cette mercenaire, Valentine n'était qu'endormie.

— Bon, dit-elle en s'approchant de la table de nuit, elle a bu une partie de sa potion, le verre est aux deux tiers vides.

Puis elle alla à la cheminée, ralluma le feu, s'installa dans son fauteuil, et, quoiqu'elle sortît de son lit, elle profita du sommeil de Valentine pour dormir encore quelques instants.

La pendule l'éveilla en sonnant huit heures.

Alors, étonnée de ce sommeil obstiné dans lequel demeurait la jeune fille, effrayée de ce bras pendant hors du lit, et que le dormeuse n'avait point ramené à elle elle s'avança vers le lit, et ce fut alors seulement qu'elle remarqua ces lèvres froides et cette poitrine glacée.

Elle voulut ramener le bras près du corps, mais le bras n'obéit qu'avec cette roideur effrayante à laquelle ne pouvait pas se tromper une garde-malade.

Elle poussa un horrible cri.

Puis, courant à la porte :

— Au secours ! cria-t-elle, au secours !

— Comment, au secours ! répondit du bas de l'escalier la voix de M. d'Avrigny.

A Suivre.

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des Consultations gratuites sur les *Maladies secrètes des deux sexes* à la Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille (par corresp. Timb. p. rép. Médec et pharm. parlent flamand.

Lille, rue Impériale, 60 Pharmacie du Docteur OZIL BANDAGISTE *des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille* APPAREILS pour COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes MACHINEUSES. — BOTTINES spéciales pour tous les genres de PIED-BOT et de PIED-PLAT. Bandages et Réparations. AVIS. En outre des appareils de bains, la Maison en construit d'hommes plus simples pour les personnes peu fortunées. — Pour éviter une déception fréquente, bien s'adresser au N° 60 — Prix : de 10 à 25 fr.

LES CERCUEILS

les plus beaux les plus solides les meilleurs marchés, se font *45, rue Saint-Nicaise, Lille*, chez L. WIART, charpentier menuisier. Ne pas confondre.

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie ouvrière et d'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Cabinet de M. THELLIER

rue de Puébla, 33, LILLE

(20 années d'existence).

Cessions de fonds de commerce
Achat et vente de propriétés ;
Locations ;
Liquidations amiables
Achat de mes propriétés à des conditions avantageuses ;
Prêts hypothécaires et autres sur signatures ;
Direction de tous procès sans en augmenter les frais ;
Etablissement de toute comptabilité.
Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du Gaz se fera donc sans frais.

MALADES ! Revenez désormais par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.

Si vous êtes enrhumés,
Si vous êtes atteints de bronchites,
Si vous avez mal à la gorge,
Si votre poitrine est oppressée,
Si vous passez de mauvaises nuits,

prenez les PILULES JEAN-BART, à 1 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalyptol, Iodoforme, Baume Tolu) seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.

DÉPÔTS :

LILLE : Pharmacie Gobert, 25, rue Esquermoise. Coasne rue des Prêtres. — Dupont, droguiste, 137, boulevard de la Liberté. Tuchagou, 40, rue de Béthune.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

HOTEL LILLE

Rue de Tournai, 32

CHAMBRES très CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

VICTOR DEPLANCK

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

La Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. DOUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Réaumur, PARIS

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France.

5 F. 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Envoi de Catalogue illustré gratuit franco sur demande

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON

Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au crayon-fusain dans votre localité, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans le délai d'un mois de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de 100 francs ABSOLUMENT GRATIS, pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. TANQUERELLE, Directeur de la Société Artistique de Portraits, en son hôtel particulier, rue Saint-Pétersbourg, 9, Paris ; elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait (Maison fondée en 1840).

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT

PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

1re COMMUNION

EN VERSANT :

5	fr. on a	50	fr. de marchandise et on paye	1	fr. par semaine	5	fr. par mois
10	»	100	»	2	»	10	»
15	»	150	»	3	»	15	»
20	»	200	»	4	»	20	»

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du 1er versement

DES CONDITIONS SPECIALES LEUR SONT ACCORDEES

Maisons de Vente :

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 163.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie Lainages et Bonneterie

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

94, Rue d'Artois LILLE

Maison Spéciale LA FRANÇAISE

MALGRÉ LA PRIME

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

Chicorée de l'Univers

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600,000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable

Ces fabricants se trouvent ainsi dans les meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis, que tous les travailleurs réclament donc la

Chicorée de l'Univers

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (Pas-de-Calais), ou au citoyen DAILIET, 28, rue de Fives, Lille.